



Négociation
Internationale

UNE OFFRE PÉDAGOGIQUE



AFD
GROUPE

PLONGÉE AU COEUR DE LA COPfluence 2026 : les fleuves en partage



RÉALISÉ À SANARY-SUR-MER
Collège LA GUICHARDE
LE 21 mai 2026

Ceci est un reportage fictionnel réalisé dans le cadre
d'une simulation de négociation internationale, à partir d'un kit pédagogique de
l'Agence française de développement (AFD), et présenté au concours « Simule ta COP »

COPfluence 2026 : Quand des collégiens prennent la place des diplomates pour débattre de l'avenir des fleuves du monde.



Jeudi 21 mai, pendant une journée, le collège La Guicharde de Sanary-sur-Mer est devenu le siège d'une Conférence internationale sur les fleuves du monde.

Autour d'un même objectif, protéger les fleuves et construire des solutions face aux grands défis auxquels ils sont confrontés, 130 élèves représentant 18 délégations de pays ont négocié, débattu et tenté de trouver des compromis.

Regroupant trois collèges d'un même bassin versant, le collège Jean Giono du Beausset, le collège des Eucalyptus à Ollioules et le collège La Guicharde à Sanary-sur-Mer, cette simulation est partie du territoire local pour aborder les grands enjeux mondiaux du partage de l'eau, de la protection des écosystèmes et de la résilience des territoires.

Les éco-délégués du collège, organisateurs et acteurs de cette COP des fleuves, ont incarné les acteurs non étatiques : scientifiques, ONG, journalistes, industriels, peuples autochtones, mais aussi présidence de la conférence. Le temps d'une journée, ils ont fait vivre les mécanismes complexes des négociations internationales.

À travers cet événement, les élèves ont également voulu faire de cette simulation un temps fort de sensibilisation pour toute la communauté scolaire, afin de rappeler que les fleuves sont au cœur de notre avenir commun.

Des discours d'ouverture aux dernières négociations, nous vous emmenons dans les coulisses de cette journée hors du commun vécue par ces jeunes collégiens devenus acteurs des négociations internationales.

Les délégations sont arrivées sous les applaudissements... et sous la pression des manifestants vêtus de bleu, représentés par la classe de 6^{ème} Mer. Sur le tapis, symbolisant les fleuves du monde, impossible d'ignorer les attentes de la société civile...



Décor, badges, drapeaux : dès l'entrée, tout plonge les élèves au cœur d'une véritable conférence internationale pour prendre possession de son rôle.

Arrivée de la délégation du Vietnam qui attend beaucoup de cette conférence avec sa position à l'aval du fleuve Mékong.



La délégation du comité local de la Reppe a été particulièrement ovationnée par les associations.

LES FLEUVES NE CONNAISSENT PAS LES FRONTIÈRES

Dans la salle plénière, représentants de l'ONU, scientifiques, experts de l'eau et peuples autochtones ont alerté sur l'urgence mondiale. Tous ont rappelé la même idée : sans coopération internationale, les tensions autour de l'eau risquent de s'aggraver.



Madame la secrétaire des Nations Unies à alerté « nous entrons dans une ère de pénurie hydrique mondiale ! »



Madame la Présidente de la France, pays hôte de la conférence, a rappelé le rôle joué par son pays lors de l'UNOC de Nice et affirmé sa volonté de favoriser de nouveaux engagements internationaux pour protéger les fleuves du monde.



Sécheresses, baisse des débits, dérèglements hydrologiques : les scientifiques dressent un constat alarmant sur l'état du monde.



Le représentant de l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse a rappelé « l'enjeu aujourd'hui de concilier les usages et de faire preuve de plus de sobriété dans l'utilisation de l'eau ».



Le représentant des peuples autochtones du Mékong a rappelé : « nos cultures montrent qu'il est possible de vivre avec la nature sans la détruire. Peut-être qu'il est temps d'écouter ces voix-là. »

Animée par les deux maîtres de cérémonie, Fernand et Aubin, la plénière d'ouverture a vu défiler les délégations des 18 pays, qui ont pris la parole tour à tour pour présenter leurs enjeux et leurs principales revendications autour des fleuves.



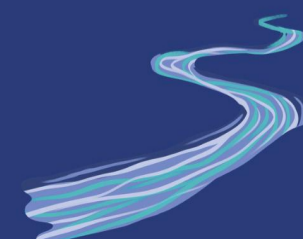
L'Inde a rappelé l'attachement spirituel profond de sa population aux fleuves, ainsi que l'urgence de renforcer la qualité de l'eau afin d'améliorer la santé publique.



L'Espagne a rappelé l'urgence de la situation face aux sécheresses, certaines rivières n'atteignant plus la mer et de nombreux habitants étant touchés par le manque d'eau. Elle a souligné que la gestion de l'eau est aujourd'hui un enjeu vital.



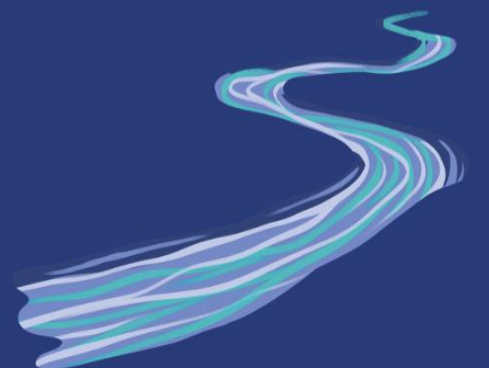
Le Sénégal a rappelé, dans son discours, la difficulté de protéger seul ses fleuves faute de moyens suffisants, et la nécessité d'un appui et d'une coopération internationale pour y parvenir.



DANSER POUR LES FLEUVES : LA VAGUE BLEUE, UN APPEL À L'ACTION



La plénière a été interrompue pendant quelques instants à la suite de l'irruption de manifestants dans la zone de négociation. Ils ont entamé une danse pour les fleuves afin d'alerter et de rappeler à l'ensemble des délégations et des acteurs présents l'urgence de protéger les fleuves et la ressource en eau.

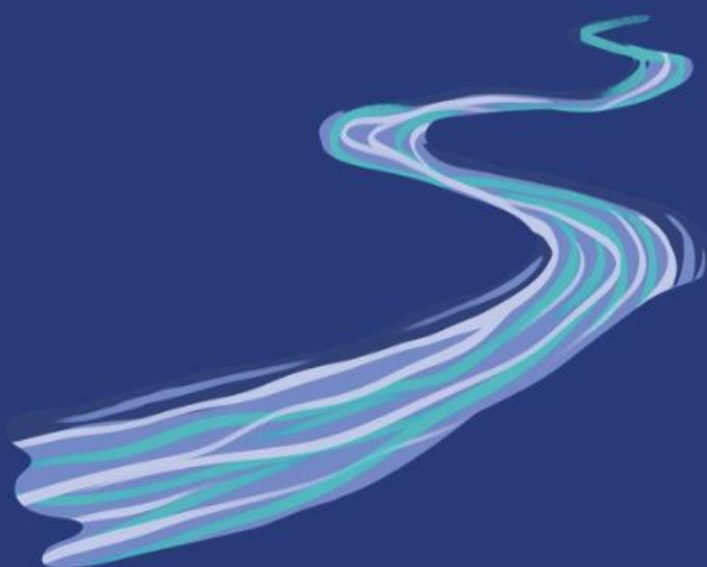


LES FLEUVES, DU VAR AU MONDE : DES DÉFIS COMMUNS



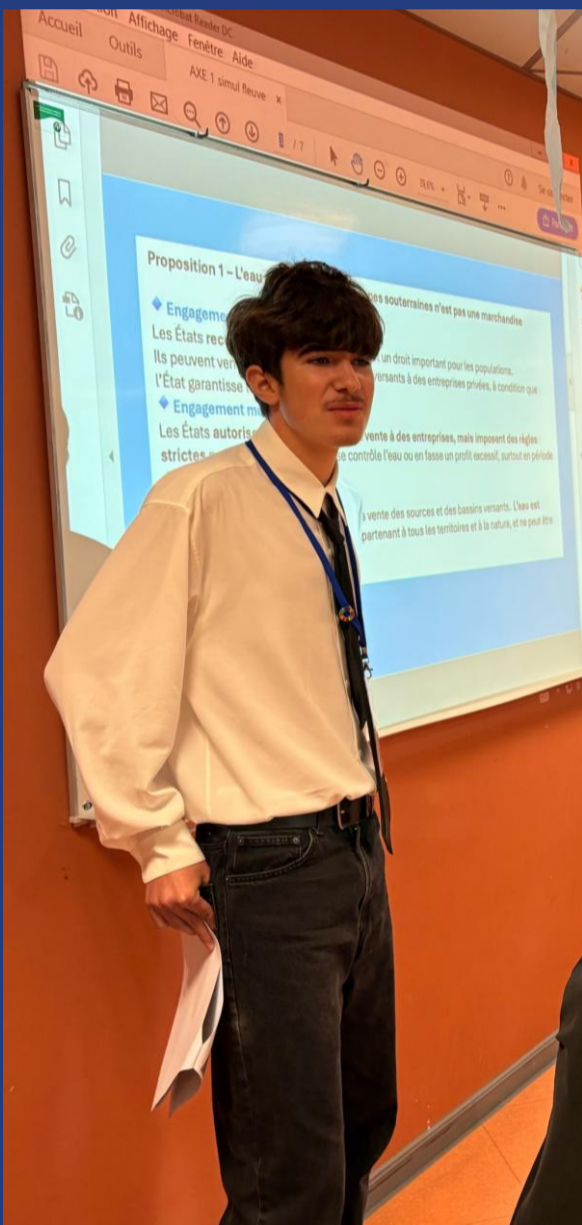
Les représentants des comités locaux des petits fleuves côtiers varois (la Reppe, le Las et l'Eygoutier) ont été invités à participer à cette COP organisée dans le Var. Ces cours d'eau de proximité sont aujourd'hui confrontés à des enjeux majeurs liés au changement climatique, notamment les sécheresses et les inondations. L'ONU a ainsi souhaité valoriser une approche locale, afin de mieux comprendre les dynamiques des fleuves à petite échelle.

Le comité de la Reppe a dit: « nous appelons à renforcer la concertation entre tous les acteurs afin de limiter les conflits d'usage et de garantir un partage équilibré de l'eau entre les hommes et la nature »



AXE 1 : ENTRE AMONT ET AVAL, LE DEFIT DU PARTAGE DE L'EAU

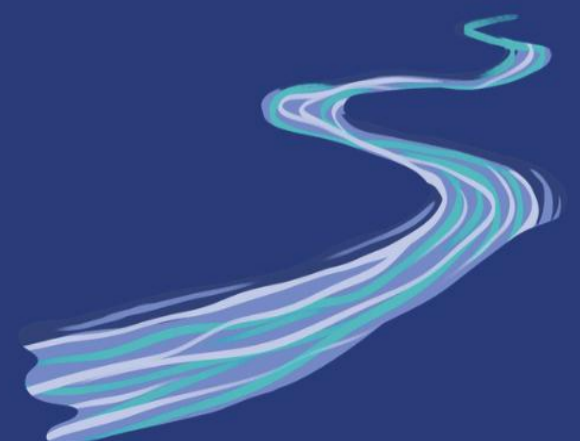
Les délégations nationales ont ensuite poursuivi les négociations autour de trois grands thèmes. Le premier axe sur les fleuves comme biens communs mondiaux et sur le partage de l'eau, en affirmant qu'ils traversent des territoires et des populations interdépendantes et qu'ils ne peuvent être ni appropriés, ni monopolisés, ni marchandisés. Les débats ont été particulièrement tendus, entre des pays situés en amont souhaitant conserver la maîtrise de la ressource et poursuivre les aménagements, et des pays en aval demandant une meilleure régulation et la remise en cause de certains ouvrages face aux enjeux actuels.



La représentante du comité local de la Reppe a pris la parole à plusieurs reprises pour interpeller les grandes puissances, en soulignant que, comme dans le bassin versant de l'AREP où les différentes villes et villages parviennent à partager la ressource, les pays doivent eux aussi, à l'échelle des grands fleuves, faire preuve de davantage de solidarité et d'équité afin de concilier les différents usages de l'eau.

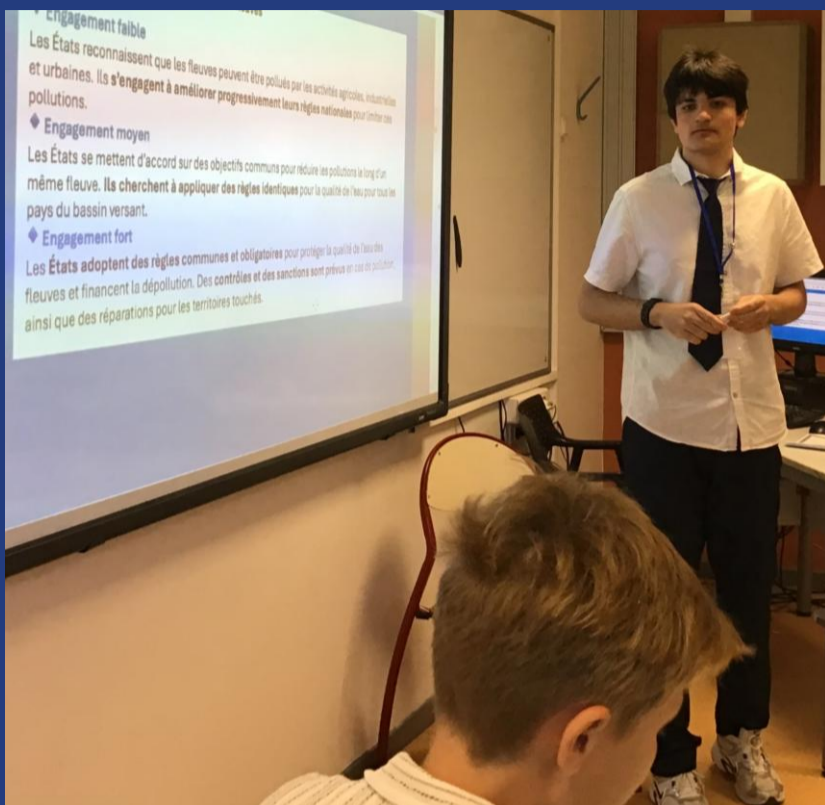
De son côté, la Chine est restée sur une position prudente, privilégiant des engagements mesurés afin de protéger ses populations tout en limitant les contraintes internationales et en préservant sa souveraineté.

Le négociateur de l'ONU et animateur des débats, Raphaël, a cherché à favoriser des compromis entre les délégations. La première proposition, concernant les fleuves comme biens communs, a finalement abouti à un engagement intermédiaire : tous les États ont accepté l'intervention d'acteurs privés dans la gestion de l'eau, tout en imposant des règles strictes afin d'éviter tout contrôle abusif et toute recherche de profit excessif.



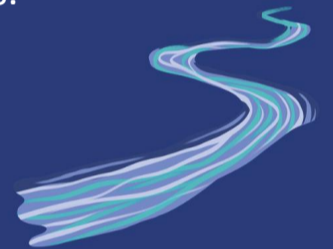
Axe 2 : fleuves et biodiversité, l'heure des engagements

Le deuxième axe des négociations était consacré à la préservation des fleuves, des écosystèmes et des sociétés humaines, en plaçant au cœur des débats la qualité de l'eau, le bon fonctionnement des cours d'eau, la biodiversité et la résilience des territoires.



La délégation du Royaume-Uni a défendu des engagements plus ambitieux sur plusieurs propositions afin de renforcer la protection des fleuves et des écosystèmes.

L'animateur des débats du Secrétariat de l'ONU, Noa, est parvenu à faire avancer les négociations et à obtenir rapidement une majorité autour d'un engagement fort visant à mieux protéger la biodiversité fluviale.



Axe 3 : fleuves et biodiversité, l'heure des engagements

L'axe 3 des négociations était consacré à la manière de vivre avec les fleuves face au changement climatique, autour des enjeux de sobriété, de résilience et de culture du risque. Les débats ont notamment opposé les puissances disposant de moyens importants pour protéger leurs ressources et les pays plus vulnérables, qui réclamaient davantage d'aide internationale et rappelaient la responsabilité des pays les plus riches dans les dérèglements climatiques actuels.



L'animateur des débats du Secrétariat de l'ONU, Charles, a favorisé des échanges constructifs entre les délégations et permis de faire émerger plusieurs majorités afin de faire avancer le texte des négociations



L'INFLUENCE DES ACTEURS ÉCONOMIQUES DANS LES DÉBATS

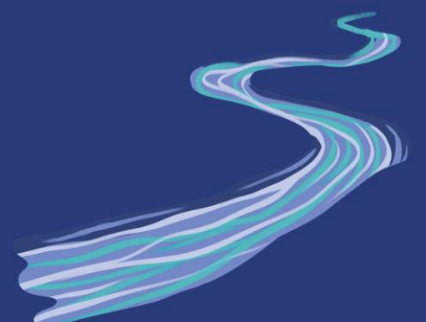
Les représentants des lobbys économiques liés aux fleuves étaient également présents lors de la conférence, notamment les secteurs de l'hydroélectricité, du nucléaire, du plastique ou encore de la construction. Ils ont cherché à limiter certains engagements en mettant en avant le rôle des entreprises dans l'économie et l'emploi, tout en tentant d'influencer les délégations. Ces acteurs proposaient également des stands afin de présenter leurs activités et de sensibiliser les participants à leurs enjeux.



Ces lobbys ont distribué de nombreuses brochures et documents de communication afin de présenter leurs activités, mettant en avant leurs efforts en matière de recyclage, notamment du plastique, ainsi que le rôle des énergies qu'ils développent dans la transition écologique.

UN VILLAGE DES ASSOCIATIONS OUVERT AU PUBLIC

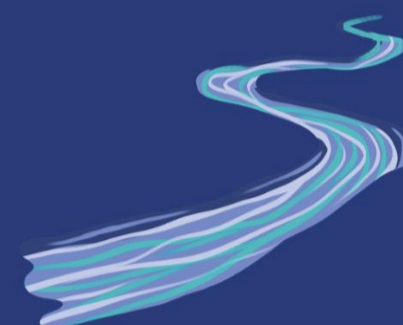
De nombreuses associations engagées dans la défense des fleuves et la préservation des écosystèmes fluviaux étaient présentes lors de la conférence afin de sensibiliser le jeune public, à travers des jeux, des productions artistiques et des ressources scientifiques.



UNE CLÔTURE TOURNÉE VERS LA COOPÉRATION ET L'AVENIR

La conférence s'est achevée lors d'une clôture en plein air et plus informelle, durant laquelle les principaux acteurs de la COP sont revenus sur les négociations et les avancées obtenues au cours de la journée. Les trois groupes de travail ont présenté le bilan de leurs discussions, tout en soulignant l'importance du dialogue et de la coopération pour poursuivre les engagements pris.

Madame la Secrétaire générale de l'ONU a conclu la conférence en déclarant : « cette conférence n'est pas une fin, mais plutôt un point de départ. Les avancées obtenues aujourd'hui devront encore être approfondies, précisées et renforcées lors de prochaines rencontres internationales. Mais elles témoignent déjà d'une volonté commune : construire une coopération durable autour des fleuves, au cœur de la vie des populations et de l'équilibre de nos territoires. »



Lors de la clôture, les animateurs des trois axes ont rappelé plusieurs avancées majeures obtenues au cours des négociations. Pour l'axe 2, les États se sont accordés sur un engagement fort visant à protéger et restaurer les continuités écologiques le long des fleuves afin de permettre la circulation des espèces à l'échelle des bassins versants, une décision majeure plaçant davantage la biodiversité au cœur des projets d'aménagement.

Pour l'axe 1, un consensus a également émergé autour de règles plus strictes encadrant l'action des entreprises afin d'éviter toute appropriation de l'eau ou des profits excessifs, notamment en période de sécheresse.



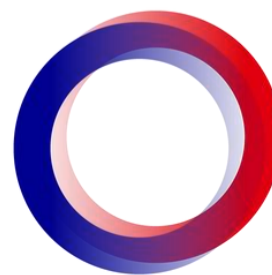
Enfin, l'axe 3 a abouti à un engagement fort en faveur de l'éducation aux fleuves, à l'eau et aux risques climatiques, désormais considérée comme un pilier essentiel des politiques éducatives et appelée à être davantage intégrée dans les programmes scolaires.

Ce reportage a été réalisé par les éco-
délégués du collège La Guicharde,
Sanary-sur-Mer



Négociation
Internationale

UNE OFFRE PÉDAGOGIQUE



AFD
GROUPE